



Non à Erdogan

Au cours des derniers mois, nous avons pu observer dans les médias l'aspiration néo-ottomane d'Erdogan, tant dans l'embrassement du conflit en Nagaorno-Karabakh entre les forces arméniennes et d'Azerbaïdjan, que lors des expéditions en territoire grec en mer méditerranéenne. Bien que moins relayées par les médias, l'occupation et les attaques en Syrie et en Irak continuent malgré leurs contradictions avec le droit international.

Dans le nord de l'Irak (Kurdistan du Sud) l'armée turque essaye de manière répétée depuis quelques mois d'établir des nouvelles bases militaires, en espérant par ces actions limiter les agissements du mouvement de libération kurde. Les populations civiles et la guérilla du PKK ont été constamment les cibles des bombardements et attaques turques.

Sous les yeux de la communauté internationale, la Turquie, en connivence avec ses alliés djihadistes, a annexé des zones du Nord de la Syrie, au détriment du droit international. Dès lors que l'attention internationale ne fut plus portée sur la région, les attaques, assassinats, enlèvements, viols et violations des droits humains dans les zones occupées par l'armée Turque se sont intensifiées.

En Turquie, le pays ayant le plus de prisonnier.es politique au monde, la répression du peuple kurde, des différentes minorités et des membres de l'opposition continue. Récemment, des activist.es kurdes furent arrêté.es sur la base de piètres motifs. Le pays est dans une situation où il n'est plus possible d'exercer ses droits les plus basiques, la liberté d'expressions, la liberté d'informer ou même le respect des représentants démocratiquement élus.

Non au soutien du fascisme turque

La plupart des gouvernements supportent diplomatiquement et financièrement le régime Turque via les arrangements relatifs à la crise des réfugiés. Des armes sont exportées et utilisées malgré la soi-disant clause d'exclusion. Plus encore, des activist.es kurd.es sont enfermés et subissent la répression dans de nombreux pays.

OUI au Rojava, OUI au PKK, OUI à Abdullah Ocalan

La mentalité du régime turc, qui est basée sur l'exploitation, la division, l'assimilation, le génocide et le sexisme, contraste avec la pensée du PKK, du mouvement de libération kurde, qui reposent sur les piliers de la libération des femmes, de l'écologie et de la démocratie radicale. Le Rojava (nord-est de la Syrie) et son modèle de confédéralisme démocratique est un exemple pratique d'une façon dont les différentes religions et groupe sociaux du Moyen-Orient peuvent vivre ensemble en s'auto-organisant. Le PKK milite et œuvre à la construction d'une telle société au Kurdistan et dans tout le Moyen-Orient. Beaucoup de ces idées viennent d'Abdullah Ocalan. Il formule une solution aux problèmes de notre temps, tels que le nationalisme, le sexisme et la destruction de la nature. C'est une source d'inspiration, une orientation pour beaucoup de gens et de mouvements bien au-delà du Kurdistan.

Les solutions pour les guerres au Moyen-Orient ne viendront pas des gouvernements. Au contraire, tous les «grands» états sont actifs au Moyen-Orient et prolongent ainsi les guerres. Ils poursuivent ceux qui portent des idées émancipatrices en les nommant terroristes. Avec nos actions, dans le cadre de la semaine d'action Riseup4Rojava du 1er au 8 novembre 2020, nous souhaitons appeler tous les peuples à devenir actifs en s'élevant pour la défense de l'humanité.

Plus d'informations:

<https://www.nuceciwan57.com/en/>

<https://internationalistcommune.com>

<https://makerojavagreenagain.org>

<http://freeocalan.org/main>

<https://anfenglish.com/>

<https://womendefendrojava.net>

<https://riseup4rojava.org>